

national aussi libre que possible compteront tout autant que les bombes atomiques et les avions à réaction.

Par l'emploi ordonné et collectif de ses ressources non militaires aussi bien que militaires, l'OTAN est appelée à étendre son influence au delà de son effectif immédiat. Cet effectif limité à une zone géographique restreinte englobe cependant les nations occidentales les plus puissantes, lesquelles possèdent des intérêts ou assument des responsabilités à l'échelon mondial. L'OTAN se heurte fatalement au reste du monde. Ses membres sont en droit de souhaiter que les motifs qui l'inspirent de même que sa politique ne seront pas mésinterprétés même ou surtout par ceux qui pourraient croire sincèrement et pour des raisons qui leur paraissent convaincantes que les divers systèmes régionaux de sécurité ne tendent pas à favoriser la paix.

Voici, en terminant, comment j'envisage la politique la plus efficace que puisse suivre l'OTAN après la conférence de Genève. L'Organisation atlantique doit évoluer vers plus de souplesse. Elle doit s'adapter aux problèmes nouveaux qui se poseront si nous entrons, par bonheur, dans une période de coexistence fondée non seulement sur la paix mais sur la concurrence; de plus les gouvernements des États membres devront l'utiliser davantage dans ce sens. L'OTAN ne peut se permettre aucun affaiblissement ni relâchement. Il lui faut au contraire redoubler d'effort pour réaliser toutes les promesses du Pacte atlantique. Après s'être révélée une institution efficace dans la mise sur pied d'une coopération défensive capable de faire face à une menace militaire, l'OTAN doit maintenant resserrer la cohésion et la collaboration parmi ses membres pour la poursuite d'objectifs communs sur les plans politique, économique et social.

Il est essentiel de multiplier les consultations au sein de l'OTAN afin que son unité ne s'effondre pas devant la cordialité qui règne parmi les Quatre Grands. Rien de surprenant si c'est en matière de politique étrangère et de défense qu'on a organisé le plus d'entretiens. Pour les pays qui ont pris l'engagement de se soutenir mutuellement si l'un d'eux est attaqué, il est logique de se consulter pour éviter toute politique qui pourrait provoquer une telle attaque. Toutefois le maintien d'une économie en expansion et de saines structures sociales doit sûrement s'envisager comme une question d'intérêt commun pour tous les membres au même titre que le maintien des mesures de défense commune. L'harmonie entre les gouvernements dans le domaine économique et social se révèle donc presque aussi importante que la coordination en matière de politique étrangère et de défense.

Nous devons non seulement nous persuader de la valeur permanente de l'Organisation pour le maintien de la force collective nécessaire à notre sécurité, mais nous convaincre de son utilité comme moyen de développer des relations politiques, économiques, culturelles et sociales plus étroites, propres à accroître la vitalité de la communauté atlantique et celle même de la communauté des Nations Unies. Il nous incombe de démontrer au monde entier que nos espoirs d'une paix durable et les plans que nous élaborons dans ce sens reposent sur quelque chose de plus que la crainte d'une dévastation nucléaire. Nous avons à démontrer par des actes la valeur de l'OTAN comme organisme international efficace, fondé sur les principes démocratiques, et comme gardienne de notre liberté, de notre civilisation et de notre héritage communs, capable de rivaliser avec le bloc communiste au cours de l'ère de coexistence qui s'ouvre. De rudes épreuves attendent l'Organisation; si elle faillit à la tâche, les conséquences déborderont de beaucoup les cadres de l'OTAN.